

VIVE LE ROI

L'hebdomadaire de
la Délivrance Actuelle

MACHIA'H

N°428 - Veille de Chabbat Parachat Chemini - 22 Adar II 5779 - 29 mars 2019
www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055

Now!



Adar, on rajoute de la joie.
De la joie de la Guéoula...

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

23 Adar II : Tout dépend de nous

Sur notre génération repose le devoir de terminer les déchantations des « Talons du Machia'h » (la période ultime avant la révélation messianique), et de concrétiser la révélation du Machia'h sous la limite de dix palmes (environ un mètre) de la surface de ce monde matériel. Même une méditation pendant un moment très court sur ces sujets, devrait provoquer frissons et tremblement, par le fait de savoir que tous les thèmes formidables dont parlent nos maîtres au sujet du Machia'h et des révélations qui se feront jour alors... tout dépend de notre travail ! (Likoutei-Si'hot, volume 23, page 458)

Découvrez le nouveau mois dès maintenant

Nos Sages nous demandent d'étudier les lois de la fêtes 30 jours avant celle-ci. Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h pendant le festin de Pourim, avait parlé des Maot 'Hitine, c'est à dire, l'argent que nous devons consacrer aux familles nécessiteuses pour les aider à acheter les Matsot et tous les besoins de la fête qui approche.

Le mois d'Elloul, juste avant les fêtes de Roch Hachana et du mois de Tichri, nous lisons les initiales du mot : « Ani LeDodi Ve Dodi Li, je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi ». Cela représente le mouvement de la Techouva qui nous prépare au jour de Roch Hachana. C'est un mouvement qui vient de nous, du bas vers le haut. Par contre, au mois de Nissan, le mois de la sortie d'Egypte (et donc de la Délivrance) nous lisons un autre verset : « Dodi Li Ve Ani Lo, mon bien-aimé est à moi et je suis à lui ». Ceci est exactement l'inverse ! Mon bien-aimé est à moi, c'est Lui qui vient me chercher car je ne peux sortir tout seul de mon exil. Du haut vers le bas. Aujourd'hui, D.ieu nous prend par la main et, à notre rythme, nous aide à sortir de la Galout (l'exil). Alors, saisissons l'occasion. Un Juif est un roi qui doit rentrer dans son palais et ne surtout pas rester dans la souffrance quotidienne d'un exil dépassé. La Guéoula est là, nous sommes déjà délivrés alors, profitons-en ! (Gabriel Beckouche)

CANAL MACHIA'H



★ MACHIA'H AU QUOTIDIEN

(Du Chalia'h à Ashkélon Ma'hlouf Gabay)

La résidence de D.ieu

Lorsque D.ieu créa le monde, Il désira posséder une résidence dans les mondes inférieurs tout comme Il en possède une dans les mondes supérieurs. C'est la raison pour laquelle, Il créa l'homme et lui ordonna : « Vous pouvez manger de tous les fruits du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous n'en mangerez pas ». Le Machia'h doit venir par les efforts des hommes. Si D.ieu était simplement descendu ici-bas, il n'aurait pas eu Sa résidence sur la terre, Il aurait simplement transformé la terre pour en faire des cieux... Seuls les hommes peuvent bâtir la résidence de D.ieu. (Discours du Rabbi de Loubavitch MHM)



Photo de la semaine

Les danses au 770

Depuis Roch 'Hodech Adar I jusqu'à la fin de Adar II, soit soixante jours de la joie pure: «Il est enfin temps de ce réjouir de la joie la plus pure et ainsi de d'amener Machia'h maintenant!»

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד



Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Parachat Chemini - 5751-1991

Le dévoilement du huitième

La force de faire descendre la Che'hina (Présence divine), lors du « Huitième jour », est accordée par l'intermédiaire de Moché Rabbénou. Il possède en effet deux qualités opposées, l'illimité et le limité de manière simultanée, car il est l'intermédiaire qui relie « entre D.ieu et vous (1) » et il donne le pouvoir de faire descendre la divinité transcendante dans le monde à l'exemple du Sanctuaire du désert.

On peut remarquer ceci dans les Pirkei Avot : « Moché a reçu la Torah du mont Sinai et l'a transmise... » ; Moché est celui qui a reçu la Torah du Saint béni soit-Il, Lui-même, Sa sagesse et Sa volonté, et c'est par la Torah que chaque Juif possède le pouvoir de faire descendre la divinité dans le monde. Et la force de Moché vient du fait qu'il a reçu la Torah « du Sinai » car le Sinai est la plus petite de toutes les montagnes, ce qui signifie que Moché a appris cet enseignement du Sinai qui était le plus humble des monts, et « Moché était le plus humble de tous les hommes sur terre (2) », puisqu'il était totalement annulé devant D.ieu, il eut le pouvoir, d'être le parfait réceptacle qui peut relier D.ieu au peuple Juif et par cela, livrer la Torah de D.ieu aux enfants d'Israël.

Le nom de Moché

Dans le nom même de Moché, apparaît de manière allusive la qualité de Moché d'intermédiaire médiateur entre l'infini et le fini. Moché comporte les initiales des noms : « Moché, Chamaï et Hillel (3) » en fonction des trois tendances, la droite (bonté), la gauche (rigueur) et le milieu (l'harmonie), comme on peut le remarquer dans la Torah que l'école de Chamaï interdisent alors que l'école d'Hillel permettent et Moché comprend en lui les deux tendances (4).

Et c'est parce que Moché était annulé devant D.ieu au maximum des possibilités humaines, qu'il pouvait dévoiler la force qui se trouve dans les deux tendances opposées. Jusqu'à les intégrer et même, en être le point de jonction, l'illimité (Chemini, le huitième) et le limité (Chemonei, le huit), puis, les deux ensemble. C'est ce qui donne la possibilité de faire résider la Che'hina, la Présence divine, dans les limites du monde.

A la disposition de chacun

Et, par Moché, ce pouvoir est disponible afin

que chaque Juif l'utilise dans son travail personnel, car en chaque Juif, il y a une parcelle de Moché (5). Ce fut ainsi le cas lors de l'érection du Sanctuaire, la prière de Moché a entraîné que la Présence divine, la Che'hina, se dévoile comme il est dit au début de notre Paracha « Et le peuple vit, il pria et tomba sur sa face (6) », le plus haut niveau d'annulation de l'ego.

La Guéoula à la base de notre vie

Nous pouvons relier tous ces sujets avec la Guéoula, la délivrance véritable et complète, car nous sommes dans la Paracha Chemini, au début des Pirkei Avot, dans l'année où « Je te montrerai des merveilles », à la conclusion du mois de Nissan, proche de l'entrée dans le mois d'Iyar (en 5751-1991 ndt).

Chaque Juif ne se trouve pas à sa vraie place, là où il devrait être, c'est-à-dire à la table de son père, en Terre Sainte, à Jérusalem, la ville Sainte, et dans le Beit HaMikdash, dans le troisième Temple, qu'Hachem s'investisse complètement dans le souvenir de Ses enfants, les enfants d'Israël, et qu'Il les sauve par la délivrance véritable et complète, par le biais du Machia'h notre juste, grâce à la dissimulation de la lune, (7) intervient alors la renaissance de la lune « Ils (les enfants d'Israël) renaîtront comme elle (8) ».

La richesse et la liberté

Comme il est écrit dans les Pirkei Avot : « Toute personne qui accomplit la Torah dans la pauvreté, finira par l'accomplir dans la richesse (9) », car grâce au travail de la pauvreté, de la Galout, l'exil, on accèdera à la véritable richesse de l'esprit, ainsi que la richesse matérielle, lors de la délivrance véritable et complète.

Et a plus forte raison, lorsque l'on s'est acquitté de toutes les limitations de la pauvreté (dans les précédentes générations), il y a actuellement une liberté et une largesse chez les nations qui nous permet d'étudier la Torah et d'accomplir les Mitsvot dans la tranquillité de l'esprit et du corps, et l'on a pu récemment s'apercevoir de la richesse de la Torah par la multitude de livres imprimés dus aux nombreux manuscrits découverts actuellement.

Les merveilles

Nous avons déjà commencé à observer toutes sortes de miracles et de merveilles

dans cette année de merveilles, plus particulièrement pendant le mois de Adar, et plus encore, pendant le mois de Nissan et la continuation de tout cela pendant le mois de Iyar.

Et dans le deuxième jour du mois de Iyar, vient l'anniversaire du Rabbi Maharach (Rabbi Chmouel de Loubavitch) de qui nous connaissons l'enseignement : « Le'hatekhila Ariber, a priori, par le dessus ! (10) » ce Rabbi est la sixième génération à partir du Baal Chem Tov, puis nous avons la septième, la huitième et enfin notre génération, la neuvième génération qui précède la dixième qui sera sainte, lors de la délivrance véritable et complète.

Et nous recevons nos forces du Moché de notre génération, le prince de la génération, et la force se répand depuis cette Beit Knesset (Synagogue), triple maison, de bonnes actions, de Torah, et surtout de prière, vers le monde entier, même vers l'endroit le plus reculé dans le monde.

Et de la manière la plus claire

Tout Juif, homme, femme et même les enfants, ont le devoir d'ajouter à son travail et la responsabilité d'amener le Machia'h notre juste, de manière visible et tangible.

Il ne s'agit pas de se reposer sur le travail de son prochain ou de transmettre ce rôle à d'autres. C'est le travail de chacun et chacune car tous en possèdent la force.

Quel est ce travail : Un rajout dans la Torah et dans les Mitsvot, dans l'étude de la Torah, dans la partie législative ainsi que dans la Hassidout, et dans l'accomplissement des Mitsvot de la plus belle manière. Il faut, non seulement ajouter à notre travail, mais aussi influencer son prochain à rajouter lui aussi dans son travail. Tout cela, dans l'attente et dans le plus puissant désir de voir la Guéoula intervenir de la manière la plus immédiate. Et que soit Sa Volonté, que par toutes ces bonnes décisions, tous les enfants d'Israël en tout endroit où ils se trouvent, intervienne la Délivrance, la Guéoula véritable et complète, par le biais du Machia'h, notre juste, comme lors de ta sortie d'Egypte, Je te montrerai des merveilles, et principalement que cela se passe immédiatement, Mamach.

Notes : 1/ Vaet'hanan 5.5 - 2/ Bealotekha 12.3 - 3/ Megalé Amoukot - 4/ Or Hatorah - 5/ Tanya, début Ch.42 - 6/ Chemini 9.24 - 7/ Israël est comparé à la lune, Soucca 29a - 8/ Sanctification de la lune - Sanhedrin 42a - 9/ Ch.4.9 - 10/ Iguroth Kodech du Rabbi Rayats

Enseignement

Qui est le maître ?

Dans l'une des premières décennies de la Nessiyouth du Rabbi, roi Machia'h, un ancien kibboutznik, nommé Reouven Dounin, était devenu, à force de volonté, un Machpiya, un maître en 'Hassidouth.



Rav Reouven Dounin

Il avait conservé, de sa première vie, une truculence et un humour inimitables, et les Farbrenghen qu'il animait étaient fort recherchés. Le Rabbi, quant à lui, appréciait beaucoup ce soldat pétri de vérité, et il l'autorisait même, chose exceptionnelle, à venir dans son bureau à tout moment (après avoir frappé, évidemment).

Lorsqu'il se trouvait à Brooklyn, Rav Dounin n'allait jamais se coucher tant que la veilleuse était encore allumée au-dessus de la porte du bureau du Rabbi. Un soir d'hiver, où il attendait ainsi, il entendit des sirènes de véhicules de police, et constata que plusieurs voitures avaient pris position autour du 770, puis un hélicoptère arriva, qui tournait au-dessus du bâtiment. Enfin une limousine vint se ranger le long du trottoir, d'où sortirent plusieurs personnes portant des mallettes, qui s'engouffrèrent dans le hall, et dans le bureau du Rabbi.

De plus en plus intrigué, Rav Dounin ne put rien faire d'autre qu'attendre la fin de l'entretien, et celle-ci arriva au bout d'une

demi-heure. Lorsque tout ce monde fut parti, et que le quartier fut retombé dans le silence, il s'enhardit, frappa à la porte, et, ayant reçu l'assentiment du Rabbi, pénétra à son tour dans le bureau. Il demanda tout d'abord la nature de ces hommes, puis la raison de leur venue.

Le Rabbi lui répondit : « Ces hommes représentent le Haut-Commissariat à l'Énergie Atomique, et ils sont venus se documenter sur certains côtés techniques du nucléaire ». Rav Dounin exprima son étonnement au fait que le Rabbi s'intéressât à un sujet, qui, pour lui, était lié à la catastrophe encore proche, qui avait mis fin à la Deuxième Guerre Mondiale. Le Rabbi répondit à sa curiosité, en lui fournissant trois raisons : « Sache que cette énergie peut être utilisée à des fins pacifiques, et bien-faisantes. De plus, ce pays est bienveillant à notre égard, et nous nous devons de l'aider ». « Enfin », conclut le Rabbi, « ils doivent savoir qui est le Maître ! » (Rav Pin'has Pachter)

Concept de 'Hassidout

Attire-moi !



Les trois éléments constituant l'appel divin, « attire-moi » permettent à chacun de quitter les quarante neuf portes de l'impureté et de recevoir un esprit de pureté. Et l'on peut, dès lors, comprendre la Parole divine transmise par les prophètes, même lorsqu'elle est exprimée de manière allusive, aller recevoir la Torah, de son plein gré, se tenir prêt à donner sa vie pour D.ieu.

On peut retrouver l'équivalent de tout cela dans le service de D.ieu de chacun. Le verset dit : « J'ai fait des âmes ». D.ieu créa en effet deux âmes, l'âme divine et l'âme animale, qu'il introduisit conjointement dans la personnalité de l'homme. C'est pour cela que l'expression « attire-moi » est au singulier. Cette expression désigne en effet le service de D.ieu de l'âme divine. En revanche, « après Toi nous courrons », qui est au pluriel, fait allusion à l'âme animale.

Ainsi, les parcelles de Divinité qui habitent la matière, lorsque l'homme leur confère l'élévation, s'incluent dans l'Unité divine et réintègrent ainsi leur source première. Avant cette élévation, elle se trouve cependant à l'intérieur d'objets distincts. C'est la raison pour laquelle l'expression qui décrit l'élévation de la matière est au pluriel. En revanche, l'âme divine, à l'origine de ce processus d'élévation, est désignée ici au singulier.

Afin de mieux comprendre tout cela, nous prendrons pour référence les forces de l'âme. L'élévation de la personnalité humaine, en effet, se marque essentiellement par son intellect. Un homme se distingue par son intelligence et ses connaissances. Néanmoins, la volonté est plus élevée que la compréhension, qu'elle peut maîtriser. Ainsi, l'homme qui le désire réellement, peut parvenir à la compréhension la plus profonde. Il en va de même pour l'âme divine, qui se caractérise avant tout par son intellect sacré, sa perception profonde de la Divinité, mais s'exprime néanmoins dans toute sa puissance par l'intermédiaire de la volonté de D.ieu qui l'anime. Celle-ci se manifeste, essentiellement de deux façons. On peut tout d'abord désirer la Divinité à la suite d'une réflexion et d'une méditation, à laquelle on apporte toute sa concentration.

Ainsi, on réfléchira au fait que D.ieu dirige le monde par Sa divine Providence, aux événements que l'on a soi-même vécus, aux bienfaits que l'on reçoit de Lui, avec toute sa famille. De même on pourra méditer à la création, qui fut réalisée à partir du néant. Une réflexion profonde à la grandeur divine suscite un désir de s'inclure en D.ieu, issu de la compréhension intellectuelle et la méditation.

(Rabbi Yossef Its'hak Schneerson
Sefer Maamarim Yiddish)

Igueroth Kodech, un bon conseil de vie

Changer de Mazal

Vous m'écrivez, dans votre lettre 27 Mena'hem Av que vous vous installerez, dans deux semaines environ, dans votre nouvelle demeure. Vous y introduirez avant tout un 'Houmach, un Téhilim, un Siddour et un Tanya. Puisse D.ieu faire que s'accomplisse en vous « celui qui change d'endroit change de Mazal », pour le bien et la bénédiction, matériels et spirituels à la fois.

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula.
Cours de Tanya pour les femmes à 14h30 le mercredi - 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche
Inscriptions : 058-4770055

Cours sur le Dvar Mal'hout

Chabbat (Séouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem
Lundi soir 20h00, cours de Tanya et Hala'ha - Infos : 058-4770055 (whatsapp)

Farbrenghen le jeudi soir

Centre-ville à 22h00 - 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (hébreu) - Infos : 053-2770419

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Julia**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza** ainsi que **Yaacov Ben Léa**

Conférencier sur les thèmes de Machia'h et Guéoula, sur le Dvar Mal'hout **Rav Gabriel Beckouche**
Pour vos conférences ou Farbrenghens : 058-4770055

Horaires de Chabbat Chémini

Jérusalem. Entrée 18h17 - Sortie 19h34
Tel-Aviv. Entrée 18h37 - Sortie 19h36
Haïfa. Entrée 18h28 - Sortie 19h36

Une bonne santé pour **Mercédès Sarah Bat Ffine**

Grande réussite pour la famille **Ishay et Yaël Maruani et leurs enfants**

Un aller-retour providentiel**Le Rav Schnéor Bitton n'avait pas du tout l'intention de voyager au 770 pour le mois de Tichri, cette année, du fait de ses responsabilités d'éducateur au Talmud-Torah de Tibériade...**

De plus son bébé venait tout juste de faire ses premiers pas, et il décida que cette année, il resterait à la maison, et passerait les Fêtes au sein de sa communauté, parmi les jeunes de Tsfat. Mais deux rêves prodigieux, qui vinrent le visiter l'un après l'autre, bouleversèrent cette décision et le conduisirent à boucler ses bagages et à retenir une place d'avion. Laissons-le raconter: «Il arrive que l'on ne découvre jamais la raison d'être de tel ou tel événement conduit par la Providence divine», dit-il en guise de prologue. «Dans mon cas, le Créateur a agi avec une Bonté révélée, en me laissant voir la raison de toute cette histoire, où j'étais impliqué du début à la fin.

Le Chabbath précédant Roch Hachana, je me réveillai au milieu de la nuit, après un rêve extraordinaire: J'étais au 770 pendant Sim'hath-Torah, au sein de toute cette joyeuse agitation, et je vois le Rabbi debout sur l'estrade, alors qu'autour de lui les 'hassidim dansent. Soudain le Rabbi se tourne vers moi, me fait signe d'approcher, et c'est à cet instant que je me réveille. J'ai raconté ce rêve à mon épouse, mais je n'y ai pas vu une signification particulière, car, pensais-je innocemment, ce sont tous ces gens qui vont voyager et qui n'arrêtent pas d'en parler autour de moi, qui sont la cause de ce rêve. Le lendemain, au cours d'une petite sieste chabbatique, le même rêve revient vers moi, avec une précision hallucinante: les hassidim qui dansent, et le Rabbi sur l'estrade qui m'invite à venir vers lui, avant que je ne m'éveille. J'ai dit à ma femme qu'une telle ressemblance entre les deux rêves ne pouvait pas être gratuite, et qu'il fallait que j'y voie une invitation à aller au 770, la Maison du Machia'h. Après Chabbath, j'ai vérifié passeport et visa, et tout était en ordre. Je me suis souvenu que l'un de mes frères aînés hésitait à voyager. Je l'ai appelé et lui ai raconté le rêve, il m'a aussitôt déclaré qu'il voulait partir avec moi.

Nous avons donc organisé le plan suivant: après Roch Hachana, nous partirions pour Miami, où un autre de mes frères s'occupait de la communauté marocaine, pour l'aider dans sa mission, et de là, nous reprendrions l'avion pour New York, pour passer Soukoth et Sim'hath-Torah auprès du Rabbi. Nous achetâmes un billet sur une compagnie turque à bas prix, fîmes escale à Istanbul, et repartîmes pour Miami.

Pendant le voyage, je remarquais un homme qui partageait notre rangée de sièges, et avec qui nous n'échangeâmes pas un mot. Lorsque je sortis la brochure hebdomadaire appelée «Dvar Mal'khouth» pour y étudier mes portions quotidiennes de 'Hittat et de Rambam, et que je m'apprêtais à la ranger, cet homme me demanda de quel sujet elle traitait. Comme il s'exprimait en un anglais teinté d'un fort accent russe, et que mon frère avait auparavant assumé une mission à Moscou, il lui répondit dans cette langue. L'homme se présenta comme juif et nous apprit qu'il habitait en face de la grande synagogue de Moscou. Il l'avait d'ailleurs visitée quelques fois, et y avait remarqué des brochures semblables à la nôtre. Nous lui expliquâmes le sens de ce texte, et une conversation s'engagea entre nous. Il nous déclara qu'il éprouvait une grande affection envers le Judaïsme, et qu'il était resté, pendant la journée du dernier Yom-Kippour, à la synagogue. Il nous dit aussi qu'il avait un fils et une fille, le premier étudiait la médecine et la fille poursuivait, elle aussi des études. Mais il était très malheureux de ce qu'elle

fréquentait depuis de longues années un non-Juif, et qu'elle avait la ferme volonté de l'épouser et de fonder avec lui une famille, pourtant il lui était difficile de l'en empêcher. Comme il exprimait une vive douleur à ce sujet, nous lui confiâmes que nous étions en route pour être chez le Rabbi de Loubavitch, et que nous ne manquerions pas de prier pour elle et pour toute la famille, en sollicitant la bénédiction du Rabbi. Il en fut très heureux, et nous communiqua le nom de la fille: Anna bat Victoria.

Comme nous l'avions planifié, nous étions auprès de notre frère pour Yom-Kippour, puis nous l'aidâmes dans son œuvre de diffusion de la Torah et d'éducation, après quoi nous nous embarquâmes pour New York, afin de nous immerger dans l'atmosphère des Fêtes, qui régnait dans «la Maison de notre Maître à Bavel», avec les milliers d'invités du monde entier. Chaque nuit, nous dansions jusqu'à l'aube, puis nous participions aux Téfiloth avec le Minyan du Rabbi au 770. Nous n'avions, bien sûr, pas oublié la promesse faite à ce Juif, et nous l'avions mentionné, ainsi que sa fille, auprès du Rabbi.

Le mercredi qui suivait Sim'hath-Torah, nous montâmes à bord de l'appareil de retour, en route pour son escale d'Istanbul. Près de nous était assise une femme d'âge moyen, avec laquelle aucun dialogue ne s'engagea. Pourtant, lorsque environ une heure avant l'atterrissage en Turquie, j'extirpai le fascicule «Dvar-Mal'khouth» et entrepris d'étudier mes textes journaliers, je remarquai qu'elle fixait la brochure et ne me quittait pas des yeux. Quand je rangeai celle-ci dans son sac, elle s'adressa à moi dans un anglais hésitant, se présenta comme juive et me demanda ce que contenait ce cahier.

Comme elle parlait, elle aussi, avec un accent russe, mon frère se dévoua pour lui expliquer dans sa langue le sens et le contenu du texte. Nous ne pouvions cacher notre étonnement devant la similitude des situations avec le vol aller. Lorsque mon frère lui eut expliqué ce qu'elle voulait savoir, il lui confia qu'un Juif de Russie avait également voulu savoir ce que contenait le fascicule. «Et où alliez-vous?» demanda t-elle. «A Miami», répondit mon frère. Lorsque nous lui eûmes précisé le jour, et dit que ce Juif demeurait en face de la grande synagogue, elle pâlit et passa par toutes les couleurs. Après que nous lui eûmes raconté que ce Juif avait une fille qui voulait épouser un non-Juif, elle répondit, à notre stupéfaction: «Elle ne l'épousera plus!» «Que voulez-vous dire?», demandâmes-nous.

«Vous avez rencontré mon mari, qui se rendait à une réunion familiale». Et elle nous raconta qu'une grave querelle avait éclaté entre sa fille et celui qu'elle voulait épouser, et qu'ils avaient décidé de rompre définitivement.

Nous fûmes impressionnés par cette histoire providentielle et lui racontâmes que nous avions prié pour sa fille. Un rapide calcul nous révéla que la querelle avait éclaté précisément le jour où nous étions arrivés au 770, et où nous avions demandé la Béra'kha. «J'ai eu l'occasion de vivre plusieurs circonstances où j'ai vu l'œuvre de la Providence Divine, mais c'est la première fois qu'un événement aussi prodigieux m'est arrivé», conclut Rav Bitton, qui ajoute: «J'ai aussi compris pourquoi j'ai été appelé, par le Rabbi, roi Machia'h, à venir passer la Fête au 770!». (Tiré du Courrier de la Guéoula)

Demandez-nous

l'heβδο de la Guéoula

«Vive le Roi Machia'h Now !»

pour l'envoyer à vos contacts ou
pour l'imprimer à partir du document
PDF et la distribuer autour de vous

Faites votre demande à
viveleroi770@gmail.com